

Les promesses à répétition de Jacques Neiryck déchirent le PDC vaudois

Par [Thierry Meyer](#). Mis à jour le 08.06.2014 [14 Commentaires](#)

Démissionnera ou pas? Les attermoiements du conseiller national crispent son parti.



L'entêtement du conseiller national Jacques Neiryck (82 ans) a mené la section vaudoise du PDC au bord de l'implosion. Depuis deux ans, il reporte sans cesse la date de son départ.
Image: Keystone

«Je vais démissionner.» Croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer. La phrase figurait en titre d'un article du *Matin*, hier. Sauf que Jacques Neiryck, 82 ans, conseiller national PDC, l'a déjà répétée une bonne dizaine de fois à son parti depuis deux ans, reportant sans cesse la date de son départ. Mais cette fois, c'est pour de bon, assure-t-il. Il nous l'a appris hier soir: «J'enverrai une lettre polie au président du Conseil national le dernier jour de la présente session, remettant ma démission pour le 5 septembre prochain.» A la direction du PDC Vaud, on hésite à y croire. En conflit ouvert avec la présidence du PDC Suisse, en désaccord permanent avec celui qui doit lui succéder à Berne (l'ancien président de La Poste,

Claude Béglé), le professeur honoraire à l'EPFL aurait fini par rendre les armes. Son entêtement a mené la section vaudoise du PDC au bord de l'implosion.

Car la promesse désormais publique de Jacques Neiryck arrive à minuit moins une. En effet, le comité de présidence de son parti s'apprêtait mardi prochain à lui signifier la fin de sa carrière au PDC. Le 10 juin, une assemblée générale du PDC Vaud a été convoquée. Elle doit entériner la stratégie de la section en vue des élections fédérales de 2015. Depuis plus d'un an, le scénario âprement négocié était le suivant: Jacques Neiryck cède sa place de conseiller national au premier des viennent-ensuite, Claude Béglé, par ailleurs coprésident du PDC vaudois. Neiryck doit être dans la foulée présenté comme candidat du PDC pour un siège au Conseil des Etats. Une manière élégante de lancer l'auguste professeur et écrivain dans un dernier baroud d'honneur.

Coup de théâtre

Or, jusqu'à hier soir, rien ne s'est passé comme l'entendait la direction vaudoise du PDC. Sans cesse, comme en attestent des documents que 24 heures a pu lire, Jacques Neiryck, pressé par la direction de son parti, a repoussé l'échéance, l'assortissant à chaque épisode de nouvelles conditions, et liant son sort au traitement par les Chambres fédérales de son initiative parlementaire sur le don d'ovules. Avalisé par les commissions compétentes l'hiver dernier, le texte, selon Jacques Neiryck, «ne doit plus passer devant le plénum avant d'être transformé en loi. Du coup, je n'ai plus à attendre ce débat et je peux prendre une année sabbatique pour préparer ma campagne.»

Cette précision, énième coup de théâtre, ne figurait pas dans l'interview accordée au *Matin*, où l'ancien ingénieur laissait encore planer le doute sur la date exacte de son départ. Le PDC craignait qu'un délai supplémentaire ne fragilise sa tactique pour assurer la pérennité de son siège à Berne lors des prochaines élections fédérales d'octobre 2015. A Berne, Christophe Darbellay, président du PDC Suisse, insiste sur le caractère «essentiel» du canton de Vaud dans sa stratégie: «Nous devons absolument nous assurer de conserver notre position.» On le sent irrité par les attermoissements de son collègue franc-tireur.

Car en coulisses, les derniers mois ont été très tendus au PDC Vaud. Claude Béglé n'en peut plus de brider son ambition, tandis que Jacques Neiryck veut faire barrage à celui qu'il considère comme un représentant de l'aile droite du PDC.

Ultimatum

Une myriade d'échanges de courriels et de téléphones a fini par aboutir, en début de semaine, à la mise en demeure de l'octogénaire: soit il démissionnait ce mois comme prévu, et il était adoubé candidat au Conseil des Etats, soit le parti lui retirait son soutien pour cet ultime honneur. Le conseiller national a d'abord répliqué par e-mail qu'il refusait l'ultimatum et qu'il ne se rendrait pas à l'assemblée du mardi 10 juin. Puis il a pris les devants dans la presse en mettant sur le dos des lenteurs du parlement (à la manière d'un Christoph Blocher...) les raisons malheureuses de ce timing, tout en annonçant qu'il serait candidat au Conseil des Etats.

Or, jeudi soir, le comité de présidence du PDC Vaud a décidé à l'unanimité de lancer Claude Béglé aux deux Chambres. Le revirement de Jacques Neiryck, qui accepterait finalement de démissionner maintenant, va-t-il changer la donne? Hier soir, une prudence de Sioux émanait

des instances dirigeantes du PDC Vaud, coutumières des manœuvres de leur diva parlementaire. Jacques Neiryneck se montrera-t-il mardi prochain? Coprésident du PDC Vaud, le député Axel Marion est catégorique: «Le seul qui pourra être candidat du PDC Vaud sera celui que l'assemblée de mardi désignera. Toute tentative de faire cavalier seul sera vaine.» Mais si l'assemblée le désigne comme candidat aux Etats sur la base d'une simple promesse, le professeur honoraire pourrait encore revenir sur sa décision, la session ne se terminant que dix jours plus tard...

La réunion du 10 juin promet d'être animée, d'autant qu'elle sera marquée par une autre affaire qui pourrit la vie du parti depuis deux ans. Un faux profil Facebook au nom de Mélanie Monnier, une jeune femme qui s'annonçait comme une sympathisante du PDC, cherchait à faire ami-ami avec des pontes du parti. De fil en aiguille, les questions et intérêts de la jeune femme sont devenus de plus en plus intimes, voire graveleux, faisant naître des soupçons de tentative de chantage. Le caractère factice du profil découvert, celui-ci a été fermé. L'enquête interne au parti n'a pas encore pu débusquer celui ou celle qui se cache derrière cette manipulation.

Il semble décidément que le PDC Vaud veuille faire sien l'adage britannique qui dit qu'«avec des amis comme ça, pas besoin d'ennemis». (24 heures)

Créé: 08.06.2014, 14h04